

Union sacrée *pour l'OMC*

Le Comité AGIR, soit Action pour la Genève internationale et son rayonnement, s'est donné pour but de convaincre la population de rejeter, le 27 septembre, le référendum municipal qui conteste l'agrandissement de l'organisation. Sur son site Internet (www.genevegagne.ch), on peut trouver un argumentaire fouillé en faveur de l'extension.



Photo de g. à d.:
Valeska Jeandupeux, Membre du Comité,
Alexandre Munafò, Secrétaire, Tatjana
Darany, Directrice de la Fondation pour
Genève, Vincent Subilio, Président, Marie
Chappuis, Membre du Comité.

Il est temps ...d'AGIR !

Lors de la votation communale du 27 septembre 2009, les citoyens de la ville de Genève devront se prononcer sur l'extension du bâtiment de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) sise à Genève. L'Extension a rencontré Vincent Subilia président du Comité de Citoyens pour la valorisation du Centre William Rappard (où loge l'OMC) qui invite à voter OUI.



Benjamin Perrier

Vincent Subilia, qu'est-ce qui vous a incité à fonder ce comité de soutien?

La conviction qu'il est nécessaire de veiller au rayonnement de la Genève internationale! Les Organisations Internationales sont le gage du grand brassage culturel qui a fondé l'essor de notre Cité. Les pouvoirs publics, les milieux économiques, toutes les grandes familles politiques genevoises et la société civile représentée par le mouvement «AGIR» (Action pour la Genève Internationale et son Rayonnement) soutiennent unanimement ce projet.

Que recouvre «AGIR» et quel est son but ?

AGIR est né à l'initiative d'un groupe de citoyens genevois qui désirent soutenir des projets déterminants pour le développement local et le rayonnement international de leur ville. Il vise à mobiliser tous les acteurs de la société civile autour des enjeux relatifs au projet, en particulier sur l'importance que revêt la présence dans notre ville des organisations internationales. Il entend donc sensibiliser la population genevoise au bien-fondé du projet d'extension car ce projet est essentiel pour le dynamisme de Genève.

Rappelez-nous les caractéristiques de ce mouvement.

Premièrement, sa nature apolitique et deuxièmement le fait qu'il vise à rassembler le plus large spectre de la société civile. Il s'agit

de transcender les clivages des politiques partisanes. Notre liste de soutien reflète profondément cette ouverture.

Ce projet d'extension poursuit certains objectifs. Quels sont-ils?

Il obéit à un double impératif: d'une part, permettre à l'OMC de faire face à la croissance des activités qu'elle déploie à son siège de Genève, en mettant à sa disposition des surfaces supplémentaires, et d'autre part, de rénover le Centre William Rappard, désormais vétuste.

Qu'est-ce qui fait que Genève doit tout faire pour conserver le siège de l'OMC?

Pour plusieurs raisons évidentes. C'est une organisation extrêmement dynamique en pleine croissance. Son objectif est à terme d'engager environ 400 nouveaux collaborateurs pour faire face à la demande grandissante des nouveaux adhérents. L'OMC reste controversée, mais si l'on se donne la peine et les moyens de découvrir ses véritables actions, le fait que les paramètres environnementaux et développementaux font aussi parti des politiques qu'elle met sur pied comme gendarme du commerce international, on s'aperçoit que c'est une institution qui est probablement l'une des plus connues dans la très grande famille des Nations Unies. En termes d'image, c'est donc considérable de l'accueillir à Genève. On peut également citer le

chiffre suivant qui parle de lui-même: l'OMC c'est 4500 conférences par année à Genève et des affaires importantes pour l'hôtellerie, la restauration, les transports etc. (4,4 milliards de dépenses annuelles sont engendrées par la présence des organisations internationales à Genève). En outre, sous la bannière helvétique, l'OMC bénéficie d'une certaine forme de légitimité, les ONG peuvent manifester leur mécontentement, chose qui serait sans doute moins possible sous d'autres latitudes.

En quoi l'extension de l'OMC est-elle essentielle?

C'est essentiel pour l'organisation parce que si elle ne peut pas grandir, elle ne peut pas croître et le risque avéré c'est qu'elle aille voir ailleurs. Et puis c'est indirectement décisif et essentiel pour Genève, car si on perd cette organisation, il y a un risque que d'autres mettent la clé sous la porte. Gardons à l'esprit que de nombreux pays convoient la présence d'organisations internationales et que la concurrence est vive pour Genève. Si demain on devait annoncer que les travaux de l'OMC ne se faisaient pas à Genève, je peux vous assurer que pas moins d'une vingtaine de chefs d'Etat essaieraient de courtiser son directeur Pascal Lamy, en lui disant notamment qu'ils mettraient tout l'espace nécessaire à la disposition de l'organisation, avec tous les logements disponibles, des places dans les écoles privées, et prêts à tout financer... ➔



Portrait
Vincent Subilia, président du
Comité de Citoyens pour la
valorisation du Centre William
Rappard

OMC: Chiffres clés

4,4 milliards: somme des dépenses annuelles en francs engendrées par la présence des organisations internationales à Genève

184 millions: budget en francs de l'OMC en 2008

130 millions: coût total en francs du projet estimé

Plusieurs millions: volume de fournitures achetées principalement auprès de prestataires locaux par l'OMC

7'000: nombre approximatif des conférences organisées par l'OMC en 2008 dont 4'500 d'entre elles ont impliqué la présence à Genève de participants venus de l'étranger

750: nombre actuel des employés de l'OMC (bientôt 1'100, si le projet se réalise)

140: le nombre des organisations internationales qui ont un statut d'observateur auprès de l'OMC

33: distance en mètres séparant la future enceinte de sécurité de l'OMC des rives du lac

8,7: en %, la part du secteur public international dans l'emploi total du canton

«Il faut voter OUI au projet d'extension et par la même occasion dire OUI au rayonnement de la Genève internationale.»

Vincent Subilia

L'OMC AVANT



L'OMC APRÈS



existant est dictée par la rationalité économique et environnementale. Il n'y aura aucune nuisance majeure pour les citoyens genevois. Je rappelle que l'extension prévue doit être réalisée sur un parking en plein air et n'entravera en rien l'accès public aux rives du lac, pas plus qu'elle ne privera les citoyens des espaces publics mis à leur disposition. Le bilan écologique du projet est irréprochable. La barrière de sécurité sera des plus discrètes, totalement végétalisée et adossée au bâtiment de l'OMC à 33 mètres du lac!

Aucun risque de bunker alors?

Mais non, pas du tout! Encore une fois, cela fait partie de cette espèce d'imaginaire que les opposants cherchent à nous vendre.

Quel est votre message pour les futurs votants le 27 septembre prochain?

Il faut voter OUI au projet d'extension et par la même occasion dire OUI au rayonnement de la Genève internationale. L'objectif est de dire aux internationaux de Genève que nous sommes à leurs côtés et que nous nous battons pour qu'ils puissent y rester. Pour assurer une meilleure cohésion de la collectivité publique, il est essentiel que Genève locale et Genève internationale puissent marcher main dans la main.

Depuis le début, vous avez reçu le soutien de la Fondation pour Genève. Une aide précieuse?

C'est le partenaire naturel de notre initiative. Nous avons eu la chance de pouvoir compter sur le dynamisme de Tatjana Darany, sa directrice qui nous a tendu les bras en disant que nous allions dans le même sens et qu'il y avait des synergies à dégager. Nous avons également reçu l'appui d'Yvan Picquet - vice président de la Fondation pour Genève - dont le généreux soutien nous est très précieux.

Les milieux économiques

vous soutiennent également.

AGIR a bien évidemment approché les organisations faitières économiques qui soutiennent de manière unanime ce projet. Encore une fois, le projet va au-delà des clivages partisans avec un soutien de l'ensemble de l'échiquier politique genevois. Nous tirons à la même corde et nous nous donnons les moyens de nos objectifs pour que le bon sens triomphe le 27 septembre.

Que voulez-vous dire aux opposants?

Plutôt d'user et d'abuser des possibilités que nous offre notre système démocratique, il serait probablement préférable qu'ils se concentrent sur de véritables enjeux de société.

L'échéance approche à grands pas. Qu'allez-vous faire ces prochains jours?

Après la phase de l'officialisation, nous allons passer à celle de la mobilisation qui démarrera pendant les trois week-ends précédant le 27 septembre. Nous irons sur le terrain, nous tiendrons des stands et mènerons des actions de proximité! ■

Propos recueillis par bp

→ Combien coûte le projet?

Le coût total du projet est estimé à CHF 130 millions. L'OMC en financera CHF 60 millions (sur la base d'un prêt sans intérêt sur 50 ans octroyés par la Confédération), la Confédération assumant les CHF 70 millions restants, à teneur de l'accord qui la lie à l'OMC. Cet investissement fédéral est largement compensé par les millions investis par l'OMC à Genève. Le retour sur investissement est résolument bénéfique pour Genève!

Vous dites que le site retenu est le meilleur possible. Pour quelles raisons?

Le projet d'extension retenu se révèle parfaitement adapté et neutre. L'option du site unique

Contact

AGIR
Action pour la Genève
Internationale
et son Rayonnement
Comité de soutien au projet
d'extension du bâtiment
de l'OMC
1200 Genève
info@genevagine.ch
www.genevagine.ch
Groupe Facebook AGIR